

QUE FAIRE ?

Marianne Verville



Amélie Prévost, Philippe Lonergan

- 18** décembre et 22 janvier. On ne vous apprend maintenant plus rien en vous disant que les 3^{es} jeudis du mois ont lieu les **Cabarets Well-King** au Centre de diffusion ArtFocus (94, rue King Ouest). Ces soirées micro-ouvert accueillent tous les artistes de la scène, autant en chanson, poésie, humour, conte, voire prestations inclassables, mais inoubliables. C'est l'espace des premières fois dans une ambiance décontractée et chaleureuse. En décembre, ils accueilleront comme artiste invité le musicien **Nicolas Patterson**, qu'on a pu voir cet automne lors de divers événements de la Cuvée artistique de l'Estrie (artiste invité à confirmer pour janvier).
- 20** décembre. Nouveau chouchou de la scène locale, **Edwar7** sait conquérir un public, à grand coup de rock alternatif francophone plein d'harmonies et de sens. Le groupe gagnant de la dernière édition du concours Sherbrooklyn viendra montrer ses créations accrocheuses à la Petite Boîte Noire (53, rue Wellington Sud) à partir de 21 h. Autre partie de ce programme double, la formation montréalaise **Give Me Something Beautiful** fera résonner ses compositions, un mélange de folk, de postrock et de indie, qui charmeront de leur sombre délicatesse, jusqu'à faire battre votre cœur à leur rythme.
- 1** janvier. Les premiers jeudis du mois, c'est la soirée slam à Sherbrooke, et comme en janvier cela tombe le Premier de l'an, l'occasion était parfaite pour le désormais traditionnel **Party du Jour de l'An du Slam du Tremplin**. Au menu, des poètes et littéraires invités vous en mettront plein la vue et les oreilles dans une première partie qui ne manquera pas de punch grâce à l'improvisation des musiciens maison... et au bar, cas de fête majeure oblige ! Ce sera suivi d'un micro-ouvert, sans compétition, où pour une rare fois les participants pourront, que dis-je, devront être accompagnés en musique. Venez fêter la nouvelle année d'une façon peu conventionnelle, à la Salle le Tremplin (95, rue Wellington Sud) dès 20 h !
- 15** janvier au 22 février. Le Centre en art actuel Sporobole (74, rue Albert) propose l'exposition Erratiques d'**Alexis Bellavance**, une installation au croisement de la sculpture, de la photographie et de la vidéo où des planches de grange côtoient une projection de gouttelettes d'eau et une boîte lumineuse... Paysage nocturne, jeux de lumières, écoulement, silence : l'artiste cherche à faire onduler nos perceptions des trajectoires et des durées. Une création audio, issue d'une résidence à Sporobole en collaboration avec l'artiste **Martine Lauzier**, sera diffusée en parallèle dans les 16 haut-parleurs de la Vitrine sonore de Sporobole sur la rue Albert. Cette conception sonore transposera à l'extérieur le volume sonore de ce qui se trame à l'intérieur. Le vernissage aura lieu le 15 janvier à 17 h.
- 15** janvier. La Salle du Parvis (987, rue du Conseil) accueille à 19 h 30 un duo de conteuses bien connu et apprécié à Sherbrooke. **Petronella Van Dijk** et **Marie Lupien-Durocher** offriront au public différentes versions du célèbre conte de Cendrillon, dont on a répertorié plus de 3 000 versions à travers le monde ! Vous pensiez bien connaître cette histoire, classique de votre enfance ? Elles vous prouveront bien entendu, avec grâce et passion, le contraire...
- 17** janvier. En plein milieu du froid de janvier, quoi de mieux pour se réchauffer le cœur et l'esprit qu'une soirée en bonne compagnie ? Ça tombe bien, la poète et performeuse montréalaise **Amélie Prévost** présentera son spectacle *Ma langue dans ton oreille*, à la Maison des arts de la parole (138, rue Wellington Nord, 2^e étage) dès 20 h. Accompagnée du multi-instrumentiste Philippe Lonergan, elle y livre des textes intimes, un peu trash, directs et drôles en même temps. Un spectacle qui parle du bonheur, de la liberté, de la vérité, de toutes ces choses qui n'existent pas, mais qui nous aident à mieux vivre, et à passer un peu mieux à travers l'hiver. En première partie, **Jean-François Vachon**, artiste bien connu de la scène slam estrienne, proposera quelques-uns de ses monologues poético-humoristiques sur les bonnes choses de la vie.

Vous avez un spectacle, un vernissage, un évènement artistique à annoncer ?
Écrivez-nous à culturel@entreelibre.info pour tous les détails. C'est gratuit !

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2014 // Vol. 29 // N° 8 // 181^e parution



#FUCK-
LAUSTÉRITÉ

Page 1



PALMARÈS 2014

Pages 6 et 7



CONTE DE NOËL

Pages 8 et 9

« JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE, DU BONHEUR ET D'LA SANTÉ ! »



UNE TEMPÊTE D'AUSTÉRITÉ SOUFFLE SUR LE QUÉBEC

Hélène Pigot

DEPUIS L'ENTRÉE DU GOUVERNEMENT COUILLARD À LA DIRECTION DE L'ÉTAT, UN VENT D'AUSTÉRITÉ BALAYE LE QUÉBEC. IL N'EST PAS DE SEMAINE QUI NE CONTIENNE SON ANNONCE DE COMPRESSIONS, QUE CE SOIT DANS LES CONSERVATOIRES DE MUSIQUE, LES COMMISSIONS SCOLAIRES, LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES, LES DIRECTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE, LES GARDERIES, ALOUETTE.

Dans un premier temps, le gouvernement justifiait sa recherche effrénée de rentabilité budgétaire par le gouffre de 3,2 milliards de dollars. Face à cet objectif de saine gestion du budget de l'État, nous pouvions chercher les moyens à mettre en place collectivement pour assainir les dettes publiques. Nous pouvions évaluer quel programme éducatif ou social pourrait supporter temporairement un manque de financement. Et nous pouvions nous projeter dans le futur, au moment où, le déficit zéro atteint, notre société renouerait avec ses principes humanistes et redeviendrait soucieuse d'éduquer ses enfants, d'assister ses personnes plus nécessiteuses, d'investir dans ses forces scientifiques et créatrices et de s'abreuver à sa culture revitalisée.

Tempête idéologique

Depuis, le gouvernement a dévoilé les enjeux véritables d'un tel rouleau compresseur. Dès la mi-octobre, notre premier ministre, monsieur Couillard, a ouvertement rétorqué à l'opposition que nous n'étions pas en période d'austérité. En effet, selon lui, l'État pouvait et allait investir 11 milliards de dollars pour soutenir l'entreprise privée... pendant qu'il réitérait l'obligation de couper 5 milliards de dollars dans les services publics. La même rhétorique s'appliquait lorsque le montant retiré aux organismes communautaires, aux soins aux personnes âgées, en santé mentale et aux personnes handicapées, allait être intégralement reversé dans une obscure étude qui statuerait sur l'opportunité de construire une troisième route dans le Grand Nord.

Il est d'ailleurs instructif de revenir sur l'élaboration inventive du déficit de 32 milliards qui justifie la cure de maigreur que nous impose le gouvernement québécois. Simon Tremblay Pépin, lors de la

conférence qu'il donnait sur l'austérité le 15 octobre à l'Université de Sherbrooke, expliquait que cette somme pharamineuse résultait de l'addition de tous les souhaits et programmes que chaque ministère avait proposé lors d'une consultation à l'arrivée du gouvernement. Aucune sélection entre ces désirs ministériels n'avait été effectuée. Curieusement quand une priorité a été instaurée parmi les programmes, le déficit a fondu à 3,2 milliards.

Quel trésorier minimalement raisonnable accordé ainsi tous les desideratas de son équipe sans ajuster ses priorités à sa capacité de payer ? Mais de cette réévaluation il n'en est pas été mention car le gouvernement préfère installer un vent de panique plutôt que de rassurer la population sur sa capacité à s'offrir collectivement des services.

Noyade des services publics

Il est essentiel de comprendre ce changement de visée pour analyser les propositions ministérielles et y répondre. Le gouvernement du Québec a résolument décidé d'assujettir l'État aux besoins de l'entreprise privée. Jusqu'à présent, l'État québécois avait pour mission d'offrir des services de santé et d'éducation à sa population, tout en lui assurant une sécurité sociale et environnementale. Le gouvernement libéral renverse cette fonction. Il s'occupe dorénavant « des vraies affaires », celles qui permettront au secteur privé de rentabiliser toutes les sphères de la société, sans égard à leur mission sociale.

Le nouveau ministre de la Santé n'a de cesse, par ses directives, de raréfier les ressources et de construire un éléphant blanc administratif (projet de loi 10), qui ne sera plus à l'écoute des besoins en santé de sa population. Ce risque, décrié même par d'anciens ministres libéraux, entraîne-

ra une telle détérioration des soins publics, que la seule issue sera de développer le secteur privé pour de « meilleures opportunités d'affaires. »

Le ministre de l'Éducation dévie lui aussi de son mandat, car il ne s'inquiète plus de savoir si l'école pourra continuer à accomplir sa mission éducative, que ce soit, par exemple, au niveau de l'aide aux devoirs ou encore l'accès à des bibliothèques bien garnies. Suite aux coupures drastiques, l'université devra se tourner vers le financement privé, qui dictera les contenus des programmes universitaires, restreignant ceux-ci aux formations d'employés en délaissant la formation de citoyen.

Se redresser face à la tempête

C'est donc en reconnaissant ce changement de paradigme que nous devons réagir aux politiques gouvernementales. L'exercice n'est plus comptable, il est idéologique. Et c'est donc sur les justifications de l'existence des services publics que nous devons axer notre riposte.

Les organismes publics québécois ont jusqu'à présent joué la carte de l'arrangement pour continuer d'assurer leur mission avec des moyens restreints. Ils sont maintenant dépassés par cette vague de coupure qui ne procède plus d'un rationnel de bonne gestion financière mais d'un rationnel de démantèlement de la fonction publique. Il s'agit maintenant de défendre une société éduquée, responsable et prête à appréhender ce monde moderne complexe. Construire une telle société requiert que tous les pans de la société puissent compter sur un système public fort qui leur offre des services dans les domaines culturels, éducatifs, scientifiques et sociaux.

Il existe des solutions pour redonner à l'état québécois les moyens de ses ambitions. Par exemple, Alain Denault, lors de la conférence du 15 octobre sur l'austérité, a bien montré comment les gouvernements québécois et canadien favorisent la déréglementation de l'imposition des entreprises privées, menant à la proliféra-



tion des paradis fiscaux et à un manque à gagner des états.

Les prochains mois seront cruciaux pour la survivance de l'état québécois. Déjà un front commun estrien s'est construit pour riposter aux coupures dans les services publics qui provoqueront des impacts négatifs majeurs dans la région estrienne dont la force économique provient pour une grande part des services d'éducation et de santé qu'elle offre à sa population.

Restez à l'affût, des propositions concrètes de réflexion et d'actions seront annoncées dans les mois à venir.

L'auteure est professeure à l'Université de Sherbrooke et co-porte-parole de Québec Solidaire Sherbrooke.

PALMARÈS CULTUREL 2014

Pour une troisième année consécutive, Entrée Libre vous offre son palmarès culturel de fin d'année. Cette année, cinq membres du collectif se sont réunis à la Mare au Diable afin de déterminer nos coups de coeur et nos coups de tête. Les lauréats sont annoncés aux pages 6 et 7 de cette parution et également sur notre site web, avec photos et vidéos en prime, à l'adresse <www.entree Libre.info/palmares-2014>.

PROJETS POUR 2015

Voici un aperçu des projets du collectif Entrée Libre pour l'année 2015.

Production du journal

L'activité principale de notre collectif est la production de ce journal communautaire, lequel est publié huit fois par année, sous format tabloïd, avec un tirage de 9500 exemplaires. En 2015, nous voulons augmenter à la fois le nombre d'articles dans nos parutions et également la proportion d'information locale et régionale.

Diffusion du journal

Si nos copies papier du journal se retrouvent principalement dans les boîtes aux lettres des résidents du secteur Mont-Bellevue et dans les commerces et organismes de Sherbrooke, nos statistiques web nous informent que nous sommes lus un peu partout au Québec et même ailleurs dans le monde. En 2015, nous voulons améliorer notre site web et accentuer notre présence dans les médias sociaux. À ce propos, avis aux intéressés, nous sommes à la recherche d'une personne pour animer notre compte Twitter.

Vie associative

Entrée Libre est mû par son collectif, lequel est composé d'une dizaine de personnes qui, bénévolement et selon leurs intérêts, veillent à la production du journal et à la gestion de l'organisation. En 2015, nous voulons augmenter la taille du collectif. Si vous êtes tentés par l'expérience, contactez-nous !

Représentation

Entrée Libre est membre de différentes organisations. L'an passé, nous avons été actifs au sein de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), de la TROVEPE et du Centre coopératif des locaux communautaires de Sherbrooke (CCLCS). En 2015, nous voulons augmenter la qualité de notre présence au sein de ces organisations.

Visibilité

En 2015, nous voulons poursuivre l'organisation de 5 à 7 de lancement, maintenant en collaboration avec le Collectif régional d'éducation sur les médias d'information (CRÉMI). Également, nous voulons couvrir davantage certains événements locaux, tout particulièrement les activités ayant pour finalité de valoriser le bien commun ou encore de démanteler les systèmes d'oppression.

PROCHAINE PARUTION

Entrée Libre prépare son numéro de janvier sur la solidarité internationale. Vous aimeriez nous parler d'un organisme qui œuvre en ce sens ? Du voyage dans lequel vous avez bâti une école, peint des locaux ou distribué des médicaments ? N'hésitez pas à nous soumettre des thèmes plus locaux aussi. Vos photos, dessins et vos talents de correcteurs sont aussi les bienvenus.

Date de tombée : 6 janvier 2015.

DEVIENS COLLABO !



Entrée libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal @ entreelibre . info

ABONNEMENT

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En contribuant, vous appuyez concrètement un journal local et prenez position pour la presse indépendante. Pour obtenir un abonnement annuel (huit parutions), veuillez remplir le formulaire ci-dessous et acheminer votre chèque (à l'ordre de Entrée Libre) à :

Journal Entrée Libre, 187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Vous pouvez également remplir notre formulaire web :

<http://www.entree Libre.info/sabonner/>

Nom : _____

Courriel : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

- Individu – Édition électronique et papier (25 \$)
- Individu – Édition électronique (gratuit)
- Organisation – Édition électronique et papier (40 \$)
- Organisation – Édition électronique (gratuit)

Don supplémentaire au montant de _____ \$.

Merci de votre soutien !

ENTRÉE LIBRE

187, rue Laurier, local 317
Sherbrooke (Québec)
J1H 4Z4

Tél. 819 821-2270
www.entree Libre.info
journal@entree Libre.info

TIRAGE : 9500

Équipe de rédaction

Sylvain Bérubé, Alexandre Demers,
Claude Dostie, Élise Laliberté,
Evelyne Papillon, Sylvain Vigier

Collaboration

Anecdote, Claudia Beauregard,
Selma Tannouche Bennani,
Judith Bonnard, Emmanuelle Dion,
Les mots d'ici, Guy Ouellet,
Hélène Pigot, Maurice Richard,
Marianne Verville

Correction et révision

Carl Lajeunesse, Élise Laliberté,
Jean-Philippe Morin, Évelyne Papillon

Mise en page

Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Payette & Simms inc.

Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2014

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



VOX POPULI

Élise Laliberté et Selma Tannouche Bennani
QUE REPRÉSENTE NOËL POUR VOUS ?

LUC



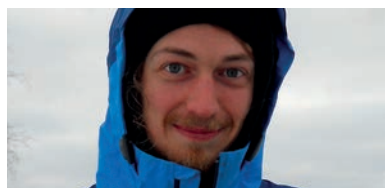
En général, c'est commercial, pis ça a plus les mêmes valeurs que quand on était jeunes. Il y avait de la musique quand on était jeunes, on avait du plaisir. Astheure, on est assis, il y en a deux trois qui textent. Les cadeaux, moi, ça me coûte 600 \$ à tous les Noël.

DANIEL



Pour moi, Noël, c'est la naissance de Jésus. Et c'est une occasion pour se rassembler en famille aussi, c'est très important la famille. Toute la famille est ici, à Sherbrooke.

SIMON



Pour moi, la fête de Noël, c'est juste une situation de plus pour abuser des gens, pis je trouve que c'est exagéré et qu'on passe un peu à côté des possibilités qu'offre un congé. On s'emballé dans plein de surplus qui sont pas nécessaires.

GINETTE



C'est une joie annuelle. On a toujours hâte, surtout quand on a des petits-enfants. C'est une joie de les voir ouvrir leurs cadeaux et de les voir grandir. Parce qu'à un moment donné, je trouvais ça plate Noël. Mais maintenant, c'est la joie de la famille.

CÉLINE



Moi je trouve ça très nostalgique. Je suis de plus en plus nostalgique, j'écoute de la musique de Noël, pis ça vient me chercher, je trouve ça plus triste. Quand tu vieillis, tu perds des membres chers autour de toi. Tu t'aperçois que les Fêtes, nous, ça chantait et ça dansait, mais là les parents partent, pis on dirait que la tradition, ça s'en va tranquillement.

EMELINE



La magie, le rassemblement de la famille, la convivialité et la féerie. C'est vraiment très magique, en fait, même en vivant loin de la famille. Parce que je viens de France et dans mon coin, c'est pas aussi illuminé qu'ici, il n'y a pas forcément la neige non plus. Alors ça rajoute vraiment beaucoup l'esprit de Noël.

TAMARA



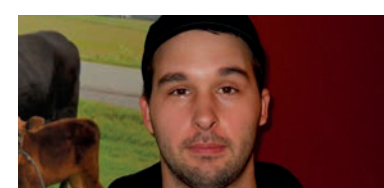
Pour moi, la fête de Noël, c'est la chance de revenir chez moi, parce que j'étudie longtemps à l'extérieur de la ville. C'est la chance de voir les parents, la famille, quelque chose que j'ai pas la chance de faire pendant toute l'année habituellement. J'ai une très grande famille, donc ça permet de tous se rassembler le temps d'une soirée ou deux et de prendre des nouvelles.

SIMON



Ça représente la fête avec la famille, retrouver cousins cousines, toutes les personnes qu'on a pas la chance de voir souvent. Mais ça représente aussi son lot de dépenses, les cadeaux à droite et à gauche. Donc c'est un peu l'esprit des fêtes, la neige. C'est vraiment un esprit familial pour moi.

JEAN-PIERRE



Une excellente occasion pour se retrouver en famille, festoyer avec des gens qu'on voit pas tout au long de l'année. C'est plutôt positif quand on oublie les petits malheurs qui sévissent comme les personnes qui ont moins d'argent et moins de chance dans la vie. Ça nous donne une occasion de partager davantage. On dirait qu'on est plus généreux, plus ouverts. Et c'est une excellente occasion de vendre de la viande !

RICHARD



La fête de Noël, sauf les comptes, c'est la naissance, c'est la lumière intérieure ; on allume la lumière intérieure qui est l'Être. Noël, c'est une rétrospective, en réalité, c'est de changer notre perception de la vie, de voir la vie dans l'instant et le moment présent.

EN BREF

L'équipe du **Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) Aggression Estrie** a fait **12 jours d'action pour l'élimination de la violence envers les femmes** à partir du 25 novembre. Pour une deuxième année, le calendrier Être a été distribué gratuitement dans la communauté à chaque journée de la campagne. Ce projet de sensibilisation, en plus de contribuer à renverser l'idéologie sexiste véhiculée par les calendriers de femmes sexy encore trop présents dans les domiciles comme dans l'imaginaire collectif, a fait la promotion des ressources d'aide offertes à la population estrienne.

Les participantes d'origine québécoise et immigrante de **Jeunes femmes en route vers la réussite** ont mis à profit ce qu'elles ont appris dans ce projet en organisant un **midi carrières pour les jeunes** de l'école Mitchell-Montcalm, le 26 novembre 2014. Plus de 20 professionnels de tous les horizons étaient sur place pour rencontrer les élèves et leur transmettre de l'information concrète sur les avenues qui s'offrent à eux. Ainsi, les jeunes de secondaires 3 et 4 ont pu découvrir plusieurs métiers et professions qui brisent les stéréotypes et ouvrent vers de nouvelles voies.

Lundi le 24 novembre dernier, les membres de l'**Accorderie de Sherbrooke** se sont réunis en assemblée générale pour souligner une **deuxième année d'existence** riche en réalisations. Cette année, la coopérative a franchi le cap des 300 membres et 861 services ont été échangés. Elle a aussi collaboré à la vie du quartier d'Ascot, entre autres par l'organisation d'un marché gratuit au Souk et par la coordination du marché de fruits et légumes cet été. Une dizaine d'activités de vie associative ont aussi été organisées durant l'année. L'Accordéon, le journal des membres de la coopérative, est également né.

Les **PÉPINES** organisaient la dixième édition de la **soirée Aequitas** le 4 décembre dernier à la Salle du Parvis. Sous la Présidence d'honneur de Mme Marie-France Bélanger, directrice générale du Cégep de Sherbrooke, la soirée Aequitas a rendu hommage aux femmes qui contribuent à l'objectif de l'atteinte de l'équité sociale en Estrie en étant des modèles de leadership. Ces contributions s'illustrent tantôt en instaurant des conditions propices au changement, par des gestes concrets posés pour changer la situation ou encore par le rayonnement positif que leurs actions peuvent avoir dans la communauté en général ou dans un secteur spécifique.

Le **Festival des traditions du monde de Sherbrooke (FTMS)** a remporté un **Prix Coup d'éclat ! 2014** remis par la Société des attractions touristiques du Québec (SATQ) et Festivals et Événements Québec (FEQ), le 11 novembre. C'est dans la catégorie Gestion des

bénévoles que le FTMS raflait cet honneur dans le cadre de sa 17^e édition qui s'est tenue du 13 au 17 août 2014. L'organisation était également en nomination dans la catégorie Sensibilisation au développement durable.



SHAH ISMATULLAH HABIBI (DIRECTEUR DU FTMS), MALIKA BAJJAJE (DIRECTRICE GÉNÉRALE) ET JEAN-CHARLES DOYON (DIRECTEUR DES OPÉRATIONS).



Corporation de développement communautaire de Sherbrooke
 1255, rue Daniel, local 207
 Sherbrooke (Québec) J1J 5X3
 Téléphone : 819 821-5807
 Télécopieur : 819 822-6016
 courriel : admin@cdcsherbrooke.ca

Visitez notre site web et notre page Facebook
www.cdcsherbrooke.ca

À LA DÉCOUVERTE D'HAÏTI, LE PAYS VIVANT

Judith Bonnard

PROJECTION DU DOCUMENTAIRE AYITI, MON TOMA, LE 12 NOVEMBRE DERNIER.

Ce soir-là, la salle du Tremplin, située sur Wellington Sud, en plein centre-ville de Sherbrooke, est bien remplie : environ 50 personnes de tous horizons. Le Carrefour de solidarité internationale (CSI) organise cette projection.

Nous sommes au terme de deux semaines de rencontres québécoises des organismes de coopération internationale, qui se déroulent du 6 au 16 novembre. À cette occasion, plusieurs activités sont proposées à Sherbrooke, gratuites pour la plupart, avec des conférenciers qui viennent partager leur expérience de coopération et leur regard critique sur le développement international, et des films, peu ou pas distribués, spécialement commandés pour l'occasion.

C'est le cas de Ayiti, mon toma, du réalisateur Joseph Hille, distribué par Fun films. D'origine haïtienne, le réalisateur aura pris trois ans pour compléter son projet. L'objectif : faire découvrir, de l'intérieur, une Haïti méconnue, riche d'une culture unique au monde et empreinte de magie.

Débarquer sur l'île

Nous entrons en terre haïtienne, bercés par le son de la mer et de la langue, par le soleil qui se lève sur l'île créole. On y arrive comme si nous-mêmes sortions de ces grandes barques, remplies à ras bord de voyageurs qui prennent place sur les épaules des porteurs pour éviter de se mouiller les pieds. De la terre ferme, nous survolons les champs. L'île est belle. Exotique.

Il y a la vie, la ville, le monde, les bus... il y a les immeubles debout et juste à côté, les tours éventrées. Nous sommes à Port-au-Prince, la capitale. Nous sommes dans les vestiges du séisme de 2010, où à chaque coin de rue se trouvent une maison intacte et une autre écrasée. C'est l'heure du salut au drapeau pour un groupe de policiers en uniforme, sur la grande pelouse verte et entretenue d'une imitation de maison blanche... écroulée.

Puis des pierres tombales... un petit cimetière dans les montagnes, qu'un homme entretient

sous le soleil, en chantant : bienvenue chez Papa Danis, prêtre Vodou, qui vit face au cimetière de ses ancêtres.

Le pays vivant

Si Joseph Hille a amassé trois ans de matériel pour ce documentaire, on sent toute la volonté de vouloir transmettre quelque chose d'Haïti, d'important, de crucial, alors qu'on parle de préserver la culture, du désir d'autonomie et d'indépendance de la population qui craint la « zombification » de la technocratie étrangère, c'est-à-dire la perte de sa dignité. Mais l'ensemble se bouscule pour nous laisser une impression de longueur, des questions sans réponses sur l'actualité politique et des doutes quant à l'insistance d'amener la culture vodou à l'avant-scène.

C'est la discussion animée par le CSI suite à la projection qui donne tout son sens au film de Hille. « Un film dur... », une île complexe, mais magique, un peuple courageux et déterminé. Ces mots, on les entend dans le documentaire comme dans la salle, qui regroupe des coopérants d'Haïti, à leur troisième ou à leur quinzième voyage.

Complexe Haïti ? J'en suis convaincue. L'île a une telle histoire, où se mêlent Afrique, Espagne et France, où la politique se teinte d'horreur, d'exil, de tuerie et d'exploitation, où la guerre de religion pointe son nez à grande présence de prédicateurs venus combattre la « barbarie vodou ».

Ayiti, mon toma ouvre la porte à de nombreuses questions. Et si le documentaire ne parvient pas à tout mettre en lumière, il a au moins le mérite de susciter une réflexion sur l'avenir de l'île et le maintien de sa culture propre.

Pourtant, ni le réalisateur haïtien, ni l'anthropologue blanc (et aviné) qui vit là-bas depuis 40 ans, ni les coopérants de tous âges de la salle n'arrivent à exprimer avec précision ce qu'est l'île : seulement qu'elle est complexe... seulement qu'elle est magique.

Comme si Haïti ne pouvait qu'être vécue.

60 ANS VOUÉS À L'ACCUEIL ET À L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES IMMIGRANTES

Guy Ouellet

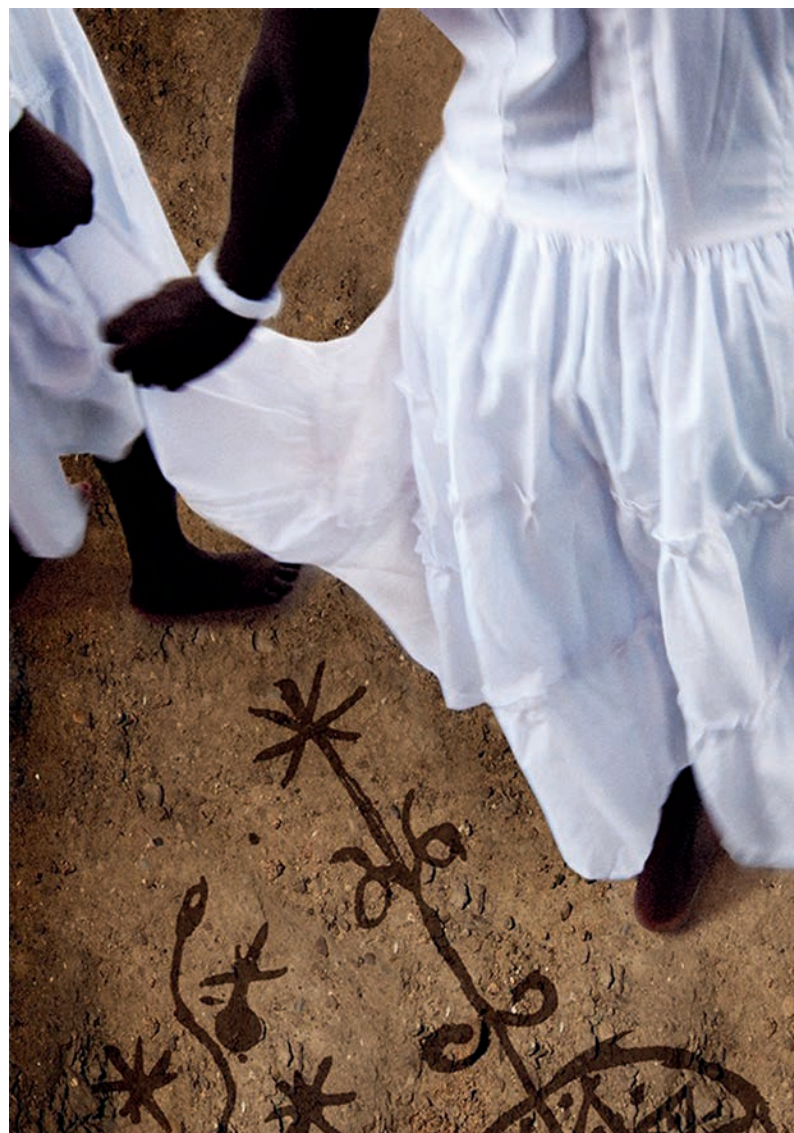
L'ANNÉE 2014 MARQUAIT LE SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DU SERVICE D'AIDE AUX NÉO-CANADIENS. LA CORPORATION VOULAIT AINSI PROFITER DE SES 60 PRINTEMPS POUR SE PROPULSER VERS L'AVENIR, SUSCITER LA MOBILISATION AUTOUR DE SA MISSION D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT, ET POUR SE FAIRE MIEUX CONNAITRE DE SA CLIENTÈLE ET DE LA POPULATION EN GÉNÉRAL.

Pour ce faire, le Service d'aide aux Néo-Canadiens a pu compter sur le soutien de neuf ambassadeurs issus des sphères sociale, entrepreneuriale, médiatique, culturelle ou scolaire, hommes ou femmes, Québécois d'origine ou d'adoption.

Les 12 derniers mois ont donc été ponctués de nombreuses activités telles le lancement d'un album rassemblant les œuvres d'artistes issus des communautés culturelles, des conférences thématiques et des dégustations de thés. Cette année de célébration se clôturera le 30 novembre prochain, par un concert de chants du monde a cappella donné par la douzaine de chanteurs et chanteuses qui constituent le Chœur des Sangs mêlés.

La mission et les services

Fondé en 1954, le Service d'aide aux Néo-Canadiens, organisme à but non lucratif, s'est donné pour mission d'accueillir et d'accompagner les personnes immigrantes en Estrie dans leur cheminement en vue de leur intégration à la vie socioéconomique et de contribuer au rapprochement interculturel. L'organisme offre des services d'accueil et d'accompagnement, d'interpréariat, d'hébergement temporaire, de même que des services d'accès au travail. De plus, il assure la liaison avec les réseaux de la santé et des services sociaux et avec le milieu scolaire.



UNE PARTIE DE LA DYNAMIQUE ÉQUIPE DU SERVICE D'AIDE AUX NÉO-CANADIENS ENTOURANT FIÈREMENT LA NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE DE L'ORGANISME.

Source : Archives La Tribune

JE ME CHERCHE UN EMPLOI

Emmanuelle Dion

JE ME CHERCHE UNE « JOB » ! PHRASE QUE LA MAJORITÉ DES JEUNES DISENT AUJOURD'HUI ! AVEC UN TAUX DE CHÔMAGE ALARMANT DE 12,6 % CHEZ LES JEUNES DE MOINS DE 24 ANS, CE N'EST PAS ÉTONNANT DE SE QUESTIONNER SUR SON AVENIR. AU NIVEAU DES 25 À 55 ANS, LA STATISTIQUE SE SITUE AUTOUR DE 6,5 %, MAIS ÇA, C'ÉTAIT BIEN AVANT LES COUPURES GÉNÉRÉES PAR LE GOUVERNEMENT ACTUEL.

Le marché de l'emploi ne favorise pas toujours la jeunesse, et ce, malgré les années d'études des jeunes. Les postes disponibles demandent une expérience de travail trop élevée par rapport aux personnes nouvellement diplômées. De plus, ils sont souvent contractuels, à temps partiel, précaires, le salaire laissant à désirer et parfois loin du champ d'études initial. Il n'est pas rare de voir les jeunes déménager vers les grandes villes afin de trouver un emploi dans leur domaine et de s'éloigner de leur ville natale, de leur réseau initial.

Depuis quelques années, on remarque une augmentation du nombre de travailleurs autonomes chez les jeunes. Après tout, à défaut d'offrir ses compétences dans une entreprise, pourquoi ne pas les offrir à sa communauté ? Le Forum jeunesse Estrie offre même des bourses aux jeunes qui s'impliquent dans leur milieu grâce au concours Je prends ma place !, en plus de veiller à ce que les intérêts des jeunes soient pris en compte dans les diverses ins-

tances gouvernementales. Devenir travailleur autonome a par contre des inconvénients, dont le principal est la stabilité des contrats. Avant d'être reconnu pour ses compétences, il faut une certaine période, travailler d'arrache-pied pour faire valoir ses qualités et son offre de service. En bout de ligne, le stress généré par cette pression doit être bien géré afin de rester performant en tout temps.

Ce qui est alarmant dans cette réalité, c'est la pauvreté engendrée par le manque de travail. Les jeunes ayant obtenu un diplôme ont souvent des dettes à rembourser pour leur éducation, un loyer à payer, parfois une voiture, la nourriture ainsi que toutes les autres dépenses d'une vie d'adulte. Étant donné que les jeunes d'aujourd'hui sont en recherche d'emploi et d'équilibre budgétaire, leurs projets d'avenir sont donc retardés, tels que l'achat d'une maison, la vie de famille et la retraite qui devient une notion abstraite.

Et ce n'est pas le manque de motivation des jeunes qui est en cause dans cette recherche d'emploi ! Oh que non ! Les jeunes d'aujourd'hui ont à cœur leur réussite et font tout ce qui est en leur pouvoir pour faire valoir leurs compétences. Ils travaillent fort pour sortir du lot et trouver un emploi ainsi qu'un environnement de travail à la hauteur de leurs attentes.

Il faut malgré tout rester positif et faire tout votre possible pour trouver un emploi qui vous correspond. Pour s'en sortir, il faut user de persévérance, de patience et d'imagination. Il est également très utile et ingénieux de communiquer avec les organismes qui aident les chercheurs d'emploi. Ces derniers ont des outils géniaux pour la population de l'Estrie. Il ne faut pas se gêner d'aller profiter de leur savoir et de leurs connaissances pour se démarquer du lot.

L'auteure est membre du Forum jeunesse Estrie.

LA SOCIÉTÉ DE TRANSPORT DE SHERBROOKE SEMBLE AIMER LA DANSE !

Maurice Richard

C'EST DU MOINS CE QUI M'APPARAÎT ÊTRE AU TRANSPORT ADAPTÉ, POUR AVOIR ÉTÉ NÉGOCIATEUR DE LA PART DES USAGERS CONCERNANT LA DÉFINITION DE CERTAINS SERVICES RATTACHÉS AU TRANSPORT DES PERSONNES HANDICAPÉES DE SHERBROOKE, DANS LES ANNÉES 80.

Ces négociations se sont retrouvées sur la place publique et nommées « L'Affaire des man-teaux ».

À chaque fois que la STS renouvelle ses administrateurs, les personnes inscrites au transport adapté voient cette dernière

faire un pas en arrière. Les personnes handicapées vont dans les médias, la STS fait un pas en avant. La STS ajoute du personnel à la direction, retour en arrière. Les personnes handicapées se tournent vers la Commission des droits. La STS refait un pas en avant.

Encore une fois, des ententes négociées par les administrateurs précédents sont remises en question. Nous étions une vingtaine de personnes handicapées à assister la séance régulière du conseil d'administration de la Société de transport le 12 novembre dernier. Nous avons dit au président qu'ils avaient encore pris de mauvaises décisions. Décisions qui vont priver de transports des personnes handicapées dans leur intégration.

Et la valse recommence !

L'auteur est usager de la Société de transport de Sherbrooke.



Selma Tannouche Bennani

POISSON



L'année 2015 pourrait être celle où vous nagerez à contre-courant. Éviter les requins ne sera pas chose

facile, leur reproduction est à son apogée à l'ère de l'individualisme. Côté cœur, quelqu'un pourrait enfin mordre à l'hameçon !

BÉLIER



Cette nouvelle année est l'occasion rêvée de voir votre égocentrisme à la baisse. Contrairement à ce que vous a laissé croire votre mère, vous n'êtes pas le nombril du monde. Vous en êtes l'un des membres désarticulés.

TAUREAU



Les taureaux devront faire attention aux appareils électriques.

À force de croire tout savoir, vous pourriez vous coincer le doigt au contact d'une hélice tranchante en action. Lisez attentivement la notice.

GÉMEAUX



Il/elle est beau/belle. Son sens de l'humour est subtil et toujours efficace. Il/elle est attentionné(e)

et trouve toujours les mots qu'il faut pour vous rassurer. Il/elle est amoureux(se). Dommage que ce ne soit pas de vous.

CANCER



Pour la troisième année consécutive, c'est à vous que revient l'honneur, imposé par votre épouse,

d'enfiler le costume du père Noël. Les enfants de la famille vous trouveront antipathique, mais vous vous en sortirez vivant. Pincez les plus agités, ils se calmeront.

LION



En ce temps des fêtes, vous disposerez d'une réserve d'énergie presque inépuisable grâce à l'association de Mars/Pluton et de Vin/Champagne. Uranus peut en revanche provoquer de manière soudaine des baisses de forme, mais avec des capacités de régénération rapide.

VIERGE



Explorateur dans l'âme, vous aimez les nouvelles expériences. Cette année vous offrira plusieurs occasions

de démontrer votre don pour l'adultère et autres trahisons. L'inspiration et la fourberie seront au rendez-vous. Bonne année !

BALANCE



Attention, la balance s'alourdit en cette saison de fêtes. Évitez les excès de toutes sortes et gardez un juste équilibre. Leçon de l'an dernier : même si votre cousine mange autant que vous, le surpoids ne colonisera que votre corps à vous.

SCORPION



On vous dit froid, vous êtes plutôt introverti et indifférent au regard d'autrui. Vous vivez pleinement vos émotions négatives sans feindre la joie ou l'excès d'enthousiasme.

Votre famille ne vous en voudra pas. Souriez au moins pour la photo.

SAGITTAIRE



Vous êtes un éternel optimiste, ce qui rend agréable

toute discussion avec vous. Votre gentillesse inébranlable vous permet de devenir aux yeux des autres le plancton de la chaîne alimentaire. Quelle joie ! Les autres n'auront pour seule envie que de vous rouler.

CAPRICORNE



D'une nature sédentaire, vous préférez nettoyer votre salon que d'affronter les températures négatives de la saison.

Très attaché à la famille et à ce qu'elle représente, vous aimez Noël. Les cadeaux à vous offrir : une balayeuse et/ou une poupée sexuelle. L'ancienne s'est usée.

VERSEAU



En route vers la maison familiale pour les fêtes, vous avez le sourire aux lèvres. Un conseil : calmez rapidement votre enthousiasme excessif. Vos cadeaux d'anniversaire vous ont déçu ? Attendez d'ouvrir ceux de Noël.

PALMARÈS 2014 DU JOURNAL ENTRÉE LIBRE

Collectif

DES COLLABORATEURS AU JOURNAL ET DES MEMBRES DU COLLECTIF ENTRÉE LIBRE NOUS PRÉSENTENT LEUR PALMARÈS 2014. MERCI À ALEXANDRE DEMERS (AL), ÉLISE LALIBERTÉ (EL), EVELYNE PAPILLON (EP), MARIANNE VERVILLE (MV), SYLVAIN BÉRUBÉ (SB) ET SYLVAIN VIGIER (SV) POUR LEUR PARTICIPATION À CE PALMARÈS.

Personnalité sherbrookoise de l'année

(Collectif) Le nom de **Claude Dostie Jr** est revenu régulièrement dans l'actualité Sherbrookoise pendant l'année, notamment de par son implication à la vie municipale au sein du regroupement citoyen Mouvement Sherbrooke Démocratie. Ses articles dans Entrée Libre ont également participé à un nouvel éclairage sur ce qui se joue au conseil municipal. Le Collectif Entrée Libre souhaite également soutenir son ancien rédacteur en chef et récurrent collaborateur.

(AD) **Hubert Richard** et **Nathalie Goguen** pour leur insatiable participation aux élections. Comme dirait l'autre, nommez-les reine et roi du carnaval à vie et qu'on en finisse.

(MV) **Sylvie L. Bergeron**. « Madame Culture en Estrie » est de toutes les tribunes, de tous les événements, mais surtout de tous les combats, notamment cette année dans le mouvement de soutien à Radio-Canada Estrie, dans lequel elle s'est faite très présente, ainsi que dans les protestations contre les coupures aux programmes régionaux d'aide aux artistes. Une voix qui porte bien des messages, dont celui de l'importance de pouvoir être bien informé à Sherbrooke – et je crois que pour toute l'équipe d'Entrée Libre, on ne peut qu'être d'accord.



Personnalité québécoise de l'année

(Collectif) **Pierre-Karl Péladeau**, en signe du virage pris par le PQ à la suite de la déroute électorale.

(SV) **Philippe Couillard**, grand vainqueur des élections et de l'actualité de la fin d'année avec sa politique d'austérité. De plus, en cette période du temps des fêtes, comment ne pas évoquer sa magnifique barbe blanche.

(SB) **Alexa Conradi** de la Fédération des Femmes du Québec, laquelle en a inspiré plus d'une cette année. Merci !

(MV) **Gabriel Nadeau-Dubois**. Non, vous ne lisez pas le palmarès de 2012, mais il mérite

sa place tout de même aux côtés de tous les militants et militantes du mouvement Coule pas chez nous. Je tiens à saluer la persévérance de ces citoyens qui se battent pour la sauvegarde de notre environnement à tous, car si TransCanada ou le port pétrolier à Cacouna voient le jour, on peut se garantir une belle marée noire dans le Saint-Laurent. Que Gabriel Nadeau-Dubois ait donné sa bourse du Gouverneur général au mouvement et surtout ait réussi à mobiliser des milliers de citoyens pour appuyer et soutenir financièrement Coule pas chez nous, c'est vraiment exemplaire.



Personnalité mondiale de l'année

(Collectif) **Malaysia Airline**. Perdre deux avions à quelques mois d'intervalle (un disparu dans le Pacifique et jamais retrouvé, l'autre abattu par un missile ukrainien ou russe au-dessus de l'Ukraine), ce n'est pas banal.

(SV) **Vladimir Poutine** pour son omniprésence sur la scène internationale avec la crise en Ukraine et les JO de Sotchi.

(MV) **Alex Salmond**, ex-premier ministre écossais, pour avoir brassé la cage, avec son parti, du Royaume britannique avec le référendum sur l'indépendance de l'Écosse. Certes, le non l'a emporté, mais la franche remontée du Oui en cours de campagne et toutes les discussions politiques passionnées sur l'indépendance que ce référendum a suscitées ici et ailleurs méritent qu'on n'oublie pas cet événement, même dans la défaite.

Artiste sherbrookoise de l'année

(Collectif) **Marianne Verville**. Une artiste qui s'affirme de mieux en mieux à chaque année. Elle se démarque cette année grâce à son album et son show magnifique qui se passe dans une buanderie imaginaire. À lire bientôt une entrevue avec elle, dans le journal Entrée Libre, disponible dans le rack à journaux imaginaire de la buanderie imaginaire.

Note : Marianne n'a pas participé à ce choix du collectif.

(MV) J'ai envie de souligner le travail d'une auteure-compositrice-interprète qui ne

lésine pas sur les efforts pour sortir du lot, et je parle de **Karine Lizée**. Avec son album *Carnaval* lancé cet automne, un disque très bien ficelé, d'un folk accrocheur et souriant même dans l'adversité, l'artiste annonce ses couleurs et sera certainement à surveiller au-delà des scènes sherbrookoises dans les prochaines années.



Artiste québécois de l'année

(Collectif) **Jean-Marc Vallée**. une fois encore, un Québécois fait rayonner le cinéma jusqu'à Hollywood. Cette année, son film *Dallas Buyers Club* a remporté trois oscars, dont meilleur acteur, à défaut d'avoir celui de meilleur réalisateur. Bientôt !



(MV) Une purée de prix et de reconnaissance cette année pour la plus bizarre et la plus emballante des auteures-compositrices-interprètes au Québec, et j'ai nommé **Klô Pelgag**. Révélation de l'année à l'ADISQ, Révélation Radio-Canada 2014-2015, Grand prix de la Francophonie de l'Académie Charles-Cros sur Radio France, Ouverture de l'événement Coup de cœur francophone et même un spectacle sold-out à Sherbrooke. On sait accueillir le talent ici, oui madame, oui monsieur !

Artiste mondial de l'année

(Collectif) **Xavier Dolan**. Ne gâtons pas notre plaisir, même s'il reviendra plus loin dans le palmarès.



(AD) **H.R. Giger**. Il a beau être mort cette année, il continuera de me hanter avec ses magistrales créations, ses peintures et son design de créatures dans *Alien* (1979) ou *Species* (1995). Un artiste délirant qui n'a laissé personne indifférent, sauf peut-être

les aveugles.

(MV) **Tiken Jah Fakoly**. En plus d'avoir sorti en 2014 un nouvel album bien apprécié du public et des critiques, *Dernier Appel*, le chanteur de reggae francophone originaire de la Côte d'Ivoire milite toujours pour l'amélioration des conditions de vie en Afrique de l'Ouest, notamment en faisant la promotion de l'éducation. Voilà un artiste engagé autant dans la vie que dans ses chansons, qu'on a même eu l'occasion de voir et d'entendre au dernier Sherblues.

Album québécois de l'année

(Collectif) *Carnaval*, de **Karine Lizée**.

(AD) *12 Notes To Satisfy The Whole World*, le 2^e album du célèbre groupe sherbrookoise **Union General**. 12 notes seulement et tout un son magique pour satisfaire vos tympanes.

(MV) *Le feu de chaque jour*, de **Patrice Michaud**. Une belle découverte que cet album style chansonnier-folk-poète dont la plume n'a rien à envier aux plus établis. Il n'est peut-être pas de toutes les tribunes, pas encore, mais ce disque mérite qu'on tende l'oreille avec tendresse.



Album mondial de l'année

(Collectif) *Everything will be alright In the end*, de **Weezer**. Un premier album salué par la critique depuis la sortie de *Pinkerton* en 1998.

(AD) *Popular Problems*, de **Leonard Cohen**.

(MV) C'est plus un choix canadien que mondial, mais je dirais *In Flames*, de **Kandle**. Elle est pour moi une excellente révélation, plus que la meilleure, mais qu'à cela ne tienne. Cette artiste vancouveroise maintenant établie à Montréal, qui fait dans le folk-rock-electro sombre et mélancolique avec une voix tout en vibration, a déjà charmé un large public. Serez-vous conquis ?

Chanson québécoise de l'année

(Collectif) *Mon cœur d'original* de **Karine Lizée**.

(MV) Bon, je fais un écart à la catégorie.

Chanson francophone de l'année au Québec, ça marche-tu pareil ? Mon choix : J'ai **vendu mon char des Hay Babies**. Les acadiennes cartonnent au Québec avec leur country-folk-chiac-sympathique qui donne envie d'aller visiter leurs contrées nouveau-brunswickoises, genre c'est où Acadieville ? Du gros fun !

(SB) **Running Dry** de Jane Ehrhardt.



Chanson mondiale de l'année

(Collectif) **We are one (Ole Ola)** par Jennifer Lopez et Pitbull.

Note : Il apparaît au collectif que 2014 n'a pas été une grande année pour la musique après les tubes Get Lucky et Happy de 2013.

Film québécois de l'année

(Collectif) **Le règne de la beauté**, de **Denys Arcand**. Certainement pas son meilleur film, mais une histoire forte et de beaux travelings le long du fleuve et des maisons d'architectes du Charlevoix. Denys sait toujours aussi bien peindre à l'écran un Québec moderne et mythique.



le règne de la beauté

un film de DENYS ARCAND

(EP) **Tu dors Nicole**. Le dernier film de Stéphane Lafleur est à la fois moderne et en noir et blanc. Le petit gars avec une voix d'adulte est hallucinant. Un bel été sans parents, avec quelques désillusions assez amusantes.

Film de l'année

(Collectif) **Mommy** de Xavier Dolan. Incontournable cette année, que l'on soit au Québec ou ailleurs. Le petit prodige avait même déjà préparé son discours pour la palme d'or à Cannes. Il obtient tout de même le Prix du Jury à Cannes, ex aequo avec Jean-Luc Godard. Clin d'œil ironique

et peut-être sournois, car même si « aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années », il reste un peu de chemin à notre prodige québécois avant de tuer le père. L'enfant chéri de Cannes aura réussi à rejoindre et la critique et le public en salle. Une belle réalisation pour Xavier Dolan, qui attend sûrement impatiemment la liste des finalistes pour les Oscars.



(AD) **Interstellaire** de **Cristopher Nolan**. Dans la lignée de 2001 : A Space Odyssey, Solaris ou même Sunshine, Nolan nous crée une fresque grandiose avec le toujours aussi bon Matthew McConaughey. Et le son ! Grandiose ! Enfin ! Il n'y a pas de son dans l'espace, comme il se doit.

(SV) À contre-courant, **Noah (Noé)** de **Darren Aronofsky**. Utilisation fine et dérangeante du mythe du déluge dans un blockbuster qui a quelque chose à dire.

(MV) Le film **Her** de **Spike Jonze**, avec Joaquin Phoenix et la voix de Scarlett Johansson, a été sur toutes les lèvres cette année, surtout à l'hiver alors qu'il venait tout juste de sortir. Les relations dans notre monde de plus en plus virtuel sont un sujet qui attire et qui fait réagir...

Événement culturel sherbrookois de l'année

(Collectif) Le festival de contes **Les jours sont contés** (Maison des arts et de la parole) et la première édition du **Festival Cinéma du monde de Sherbrooke**. Deux beaux succès avec des programmations riches.

(AD) Les **Cabarets Well-King**. Toujours aussi amusants et remplis de talentueux artistes. Toujours le troisième jeudi du mois. N'oublions pas de nous habiller chic !



(MV) La **Finale de la 7^e saison du Slam du Tremplin** durant les Concerts de la Cité en août dernier, pour clôturer un excellent été de spectacles à la Place de la Cité et au Carré Strathcona. Je prêche pour ma paroisse, mais tous ceux qui y étaient pourraient acquiescer. Cela démontre toute la force et l'importance du milieu littéraire

à Sherbrooke, qui par cet événement sait attirer jeunes et moins jeunes à la parole et à la poésie. Un succès à répéter !

Moment marquant de l'actualité locale

(Collectif) La facture d'électricité de l'auvergne Ecobeat.

(AD) La fois où j'ai mis le pied dans un nid de poule au coin Frontenac et Wellington et ainsi déchiré mon pantalon. Le fameux trou (que j'ai gracieusement surnommé la fosse en forme de pied) a été bouché en octobre, pour ensuite se reformer le mois suivant.

(MV) Après des retards, la nouvelle portion de l'autoroute 410 entre la sortie du chemin Ste-Catherine et la rue Belvédère est finalement ouverte. Une bonne nouvelle pour les résidents du chemin Bel-Horizon, qui étaient tannés de supporter la circulation des poids, et pour les conducteurs en général. Une mauvaise nouvelle pour les expropriés, les gens inquiets de l'étalement urbain et les environnementalistes, alors que rappelons-le cette section de l'autoroute a été construite sur une tourbière et a nécessité le déplacement d'un cours d'eau. Le ministère s'est engagé à protéger la même quantité de territoire, il faut l'admettre. Conclusion : rien ne se fait sans impact, autant positif que négatif.

Moment marquant de l'actualité nationale

(Collectif) La déroute du PQ et de Pauline Marois.

(SV) L'attentat d'Ottawa.

(MV) La victoire aux élections provinciales d'un parti prônant et appliquant une doctrine économique complètement inefficace pour créer de l'emploi et contrer une récession, même le FMI l'a admis, c'est-à-dire l'austérité. Bienvenue dans un monde de privatisation, de compressions, d'abolition et de misère encore plus grande pour les plus pauvres. Prix citron X 250 000 emplois promis qui n'arriveront jamais à Philippe Couillard et à son PLQ toujours plus corrompu que jamais. Parlez-en à la juge Charbonneau.

(AD) Les coupures : on manque d'esp

Moment marquant de l'actualité mondiale

(Collectif) **#AgressioNonDénoncée** et **#BeenRapedNeverReported**. Une digue a cédé, au Canada et ailleurs. Grâce à des années de militantisme féministe, la dénonciation du sexisme et de la culture du viol occupent une place de plus en plus importante partout dans le monde.

(MV) Les **tensions politiques et la guerre civile dans l'Est de l'Ukraine**, avec Moscou en avant-plan qui aime bien jouer ses pions des deux côtés de la frontière. J'aurais pu aussi parler de l'épidémie d'Ebola, de la guerre civile en République centrafricaine, de la guerre en Irak et Syrie en lien avec le mouvement État Islamique, de Boko Ha-

ram, de la Palestine, des étudiants enlevés et tués au Mexique... L'actualité mondiale ne manque pas de tragédies, année après année.

(SB) Courage à **Raif Badawi** et à sa famille. Merci **Amnistie internationale**.

Réalisation sportive de l'année

(Collectif) **Défaite du Brésil** contre l'Allemagne 7-1 dans leur coupe du monde.

(SV) La **victoire du Canadien** sur les Bruins de Boston en série.

(AD) Toutes les fois où les chauffeurs d'autobus de la STS sont arrivés à la Station du dépôt ou à l'Université à quasiment 100 à l'heure. Cette année, ils ont définitivement battu des records de vitesse et d'imprudence. Bientôt à Sherbrooke : la première compétition de F1 version autobus.

(MV) Les **Carabins de Montréal** qui battent le Rouge et Or de l'Université Laval au football universitaire en finale de la coupe : faut le faire, après 11 victoires consécutives de Laval ! Bon, les chauvins, auraient aimé mieux que le Vert et Or soient à la place des Carabins, mais saluons quand même l'exploit !

Coup de coeur personnel

(AD) La **scène artistique de Sherbrooke** : les artistes poètes, auteurs, musiciens, photographes, slameurs, cinéastes... et j'en oublie. Une scène incroyablement diversifiée. Normal que j'essaie d'en faire partie.

(MV) Tous les **organismes communautaires** qui se battent et se débattent contre les mesures d'austérité du gouvernement, pour essayer de survivre à coup de soupers bénéfiques et de minuscules subventions dégotées après des heures interminables de rédaction, quand ils sont chanceux. Eh bien, sachez que je vous aime. Et beaucoup de monde vous aime et tiennent à vous. On ne le dit pas toujours de la bonne façon, mais à Noël on peut se permettre d'être plus émotifs. J'ai notamment un élan du cœur particulier pour le Tremplin 16-30 et sa belle gang devenue plus petite par la force d'une idéologie gouvernementale castratrice et improductive. Le Tremplin est une véritable maison pour des jeunes dans le besoin, et pour beaucoup d'artistes comme moi, c'est une deuxième maison, une paire de pantoufles, un bouillon de poulet pendant un rhume éternel. Faut que ça continue d'exister, pleinement, pas de survivre. Merci.

(SV) Les ateliers d'écriture **Les Mots D'ici**.

(EP) Les soirées **Slam du Tremplin**.

(SB) La mise sur pied de l'organisation **Festivals et Événements Verts de l'Estrie (FEVE)**.

LE PETIT ENFANT LUC DE NOËL

Les mots d'Ici

LA NEIGE EST TOMBÉE, LES CANTIQUES ONT CHANTÉ, NOËL EST BIEN ARRIVÉ. VOUS RECEVEZ UN CADEAU EN FORME DE LIVRE. UNE ÉCRITURE QUE VOUS NE RECONNAISSEZ PAS PIQUE VOTRE CURIOSITÉ. VOUS LISEZ LE PETIT MOT INSCRIT AU-DESSUS DU CADEAU : « UNE PETITE PARCELLE DE CE JOUR QUI A TOUJOURS ÉTÉ SI IMPORTANT POUR MOI. » SIGNÉ : LUC CÉLESTIN. EN L'OUVRANT, VOUS DÉCOUVREZ LE JOURNAL QUI APPARTENAIT AUTREFOIS À VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE...

Naissance

Avant de nous quitter, ma mère a fait le cadeau de me redonner ma première journée sur terre. Je dis redonner, mais je devrais plutôt dire donner. Oui, car le jour de notre naissance ne nous appartient jamais réellement. Elle a donc choisi de me raconter l'histoire de mon arrivée au monde. J'en fais à mon tour le cadeau. Voici la lettre que j'ai reçue en héritage de son décès :

Mon cher Luc,

Tu n'es encore qu'un bébé, mais déjà tes yeux savent parler. Tu auras été un enfant très désiré. Autant par moi que ton père, tu étais déjà aimé. Nous étions la veille de Noël, c'était déjà le soir et j'étais assise devant ton père. Nous avions fêté en tête à tête, c'était un pur moment de bonheur. Nous parlions des chandelles sur la table et je lui disais combien je trouvais beau de voir la petite flamme toujours vivante malgré la cire fondante lorsqu'il m'annonça qu'il était gay.

Les contractions commencèrent à cet instant.

Ton père m'annonça qu'il ne voulait surtout pas me faire de mal, mais qu'il avait besoin de tout me dire.

Je te sentis pousser encore plus fort.

Il avait toujours eu un sentiment de tendresse envers mon frère George, mais ne voulait pas perdre la famille qu'on allait construire. Il m'a demandé que George soit ton parrain. Il voulait qu'on ait une vie de famille, malgré son amour partagé...

Je ne pouvais plus résister, je t'ai laissé arriver. C'était déjà le 25 décembre et j'ai enfin compris ce qu'un amour partagé pouvait représenter.

2 ans

Ça y est, ça y est, ça y est, j'y suis, c'est le grand jour ! Il y a un arbre immense dans le salon ! Il brille tellement que ça me picote les yeux. Paraît que pôpa et môman y ont volé toutes les étoiles du ciel pour les accrocher dessus, c'est pour ça qu'il brille de même. Aujourd'hui est un jour très spécieux, d'abord c'est ma fête, le jour que je suis né, mais deux ans après, je comprends pas très bien c'est quoi deux ans mais

c'est l'âge que j'ai et je suis un beau grand garçon d'après môman. Mais, c'est aussi un jour très spécieux parce que je suis né le même jour que le petit Jésus. Et donc c'est le jour des cadeaux. Des cadeaux tout plein plantés au pied de l'arbre dans le salon. Maman elle dit que ça s'appelle un tapin, un tapin de Noël. Et les boîtes rouges et bleues et jaunes et pis vertes qui sont en dessous, et ben môman elle dit que c'est des cadeaux et que moi j'en ai encore plus à cause que c'est ma fête. Y a mononc George aussi qui est là, lui y a pas l'air très content, je sais pas pourquoi y est pas content. Mais moi, tout ce qui m'intéresse c'est les cadeaux. Matante Martine me donne une boîte avec deux œufs poilus à l'intérieur, des Piwis qu'elle appelle ça, elle dit que c'est un fruit érotique et que je suis chanceux d'en avoir, qu'elle les a rapportés du Silly. J'ai aussi reçu un drôle de petit bonhomme même que ça va devenir mon meilleur ami pour la vie je vais l'appeler pôpa, parce qu'il me rappelle un peu mon pôpa et puis parce que je peux pas dire grand-chose à cet âge-là.

5 ans

Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais, ouais, ouais !!!

Papa, maman disait que c'était cette nuit que père Noël venait donner nos cadeaux. J'ai essayé de rester réveillé vraiment tard. Je pense que je suis resté réveillé jusqu'à minuit au moins. Le soleil était tellement couché qu'il faisait noir même dans la maison. Mais là je pensais à comment le père Noël pouvait se glisser dans la cheminée s'il était si gros. Après c'était déjà le matin. J'ai couru, mais j'ai quand même fait attention dans les escaliers pour pas faire comme l'année passée.

Ils sont là, ils sont là, ils sont là ! Mes deux cadeaux. Mononc George disait que vu que j'avais ma fête en même temps que Noël, ça s'annulait. Mais c'est papa qui avait raison.

Maman et papa sont venus me rejoindre et on les a ouverts. C'était mes deux jouets préférés que j'avais demandés au père Noël. Vu que je savais pas comment l'écrire je lui ai envoyé un dessin.

Maman a reçu du parfum. C'est pour sentir bon y paraît. Mais je trouve ça bizarre parce qu'elle sent déjà bon.

Papa lui a eu une cravate, mais il a l'air heureux quand même. C'est le plus beau de tous mes Noëls.

8 ans

C'est Noël aujourd'hui, mais je ne suis pas content ! Même si il est déjà cinq heures du matin, je ne descends pas déballer les cadeaux que m'ont faits mes parents ! Je sais que ce n'est pas le père Noël... j'ai huit ans quand même ! C'est un gars de sixième année qui me l'a dit. Il semblait y prendre un malin plaisir, mais j'ai fait comme si je savais. Je lui ai bien montré que je n'étais plus un bébé.

Bon je vais le dire ce qui me fâche ! Cette semaine j'ai appris que la fête de Noël n'était pas une grande célébration pour ma naissance. Je croyais d'ailleurs que ce « père Noël » était tellement content de ça qu'il avait décidé de donner des cadeaux à tout le monde. Comme j'étais pas toujours gentil, je croyais que j'avais un passe-droit. Mais ce qui m'a mis la puce à l'oreille, c'est que le gars de sixième année m'avait dit que lui aussi il avait des cadeaux.

Mais la goutte qui a fait déborder le vase c'est quand j'ai demandé à maman c'était qui ce bébé dans la maison sous l'arbre et qu'elle m'a dévoilé la vérité comme si de rien n'était, En plus de m'avoir menti sur le père Noël, j'apprenais qu'on m'avait volé mon anniversaire. J'ai pas voulu en parler. Alors je fais la grève !

Mais... j'y pense. Noël c'est chouette pareil. Bon ! Je brise la grève ! Je ne voudrais manquer Noël et encore moins qu'un briseur de grève déballe mes cadeaux à ma place. Je descends tout de suite avant qu'on ne s'inquiète ou qu'on commence sans moi !

Personne n'était levé... je m'en vais réveiller mes parents !

13 ans

Allez, c'est reparti : encore les mêmes vieilles tounes stupides qui résonnent dans le salon. « Vive le vent d'hiver », mon cul ! J'ai jamais connu PERSONNE qui se réjouisse de se les geler en hiver. On nous prend vraiment pour des débiles. J'ai pas envie de voir du monde aujourd'hui. Ma mère est trop conne, mon père me fait chier, les vieux vont

bientôt mourir...

Puis bravo papa et maman, super timing, merci ! Merci de m'avoir fait naître le SEUL jour de l'année où TOUT s'arrête. Tout le monde est en congé, toutes les boutiques sont fermées et tous les copains avec qui je voudrais fêter mon anniversaire sont aussi piégés que moi avec leur propre famille. Super. Vous auriez essayé de me faire plus chier que vous auriez pas réussi.

Des radins, voilà c'que vous êtes. Des gros radins fainéants qui voulaient juste faire UN cadeau à leur enfant UNE fois dans l'année et laisser le reste du monde fêter Noël en oubliant complètement MON existence à MOI.

Et puis bonjour le repas de fête, hein.

Je m'en fous si j'ai déjà dit dans le passé que je la trouvais bonne sa grosse dinde farcie, aujourd'hui, j'ai pas envie de la manger, je suis de mauvaise humeur puis sa dinde, elle pue.

L'autre va encore me dire de ranger ma chambre, puis de l'aider à mettre la table. Et j'ai même pas encore fait mes devoirs pour la rentrée. « Bon anniversaire », tu parles ! Anniversaire maudit !

Bientôt midi. Je les entends d'ici : « les adolescents ça a besoin de beaucoup dormir »... Si ce soir tante Jeanne fait encore une seule allusion à la « crise d'adolescence », je lui mets en pleine face sa crise à elle de la quarantaine. Et si mononc Georges se moque encore une fois de mon acné et de ma voix qui mue, je lui parle de sa calvitie naissante. Ils vont bien la fermer ce soir. Déjà qu'ils me font chier depuis treize ans. Vive ment la majorité, que je me casse d'ici !

25 ans

C'est le premier anniversaire que je ne passe pas à la maison. Katia m'a convaincu de le passer chez ses parents, arguant que c'est Noël. C'est difficile de faire comprendre que Noël, ça n'est pas que l'anniversaire du petit Jésus, mais Katia a un trop beau cul pour que je puisse lui refuser quoi que ce soit. L'année dernière nous l'avions passé dans nos familles respectives. Il faut dire que c'était au tout début de notre relation. Merci à mononc George de nous avoir mis en contact. Mais ce soir, assis entre sa mère, sa tante Arielle, ses deux frères jumeaux à tête à claques et la dinde aux marrons, franchement, George, je ne suis plus sûr du cadeau.

Ça a beau être Noël, c'est tout de même mon anniversaire, merde. Je veux bien que Noël ce soit amour, famille et tradition, mais anniversaire c'est nouvelle étape, remise en cause et gueule de bois.

Bon chez Katia, on mange bien. Bravo à sa mère. Mais Katia me fatigue vraiment avec son ton péremptoire, ses manières dirigistes compulsives, sa façon d'avoir les deux pieds plantés dans un chemin pavé à l'avance, de bonnes intentions bien entendu. Pourtant, je la regarde et je la trouve radieuse. Ses cheveux m'enivrent dès qu'ils ondulent.

J'aime le temps que je passe avec elle en dehors du quotidien. Son entrain pour sortir, pour explorer, pour s'amuser. Mais une fois le week-end ou les vacances passées, la fête est finie !

Pour le moment, des vacances, des week-ends, j'en ai plutôt plus que des moments de contraintes. Mais dans 10 ans, dans 20 ans ? J'veux dire, une fois les gosses, la maison, le chien, les week-ends chez sa mère. Vu comme c'est chiant déjà de prendre le bus avec elle pour aller bosser. J'ose pas imaginer à quoi ressembleront les raids vers la garderie. Ce 25 décembre, le soir de mes 25 ans, je couchais pour la dernière fois avec Katia.

36 ans

Cher journal,

C'est Noël aujourd'hui et devine quoi ! C'est ma fête également ! Tu ne l'avais pas vu venir ! Avoue !

Cette année, ce fut toute une année. Béatrice et moi, nous nous sommes laissés en juin dernier. Le Noël de mes 35 ans s'était si bien passé pourtant.

Tout a commencé la veille du jour de l'an lorsque mononc George nous a présenté sa nouvelle femme. C'était une amie de la mère de Béa que j'appelais gentiment La Georgette. Sauf que les enfants s'amusaient à l'appeler La Courgette et que mononc George trouvait ça un peu trop drôle. S'ensuivit alors une chicane mémorable.

Le salon s'est séparé en deux clans. Mononc George, ma famille et moi d'un bord contre La Georgette, Béa et sa famille de l'autre côté. On aurait dit la guerre de '14. Dans les tranchées nouvellement creusées, tous campaient leurs positions. On se regardait à couteaux tirés et on s'attaquait à coup de faux arguments. Tous les coups étaient permis et les couteaux volaient bas. Comme on dit : à

la guerre comme à la guerre.

L'armistice fut finalement conclu aux coups de minuit, juste à temps pour la nouvelle année.

Après avoir mis le pays à feu et à sang, tous repartirent chez eux en laissant seuls deux belligérants : Luc le Conquérant et Béatrice de Russie. Cette guerre avait laissé des cicatrices. Pendant des mois, ce fut la guerre froide. Béa était distante. Je ne conquérais plus rien. Je perdais du terrain. Puis je devins Luc sans Terre lorsqu'elle me mit à la porte de la maison.

Cette année, c'est chez matante Thérèse que j'écris ces lignes. Béa et moi, on a recommencé à se parler, mais je ne sais pas si on pourra se recoller. Elle me manque. Allez, je l'appelle pour lui souhaiter un joyeux Noël.

62 ans

8 h Je regarde par la fenêtre, grosse bordée de neige, youppi ! Le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire ! J'enfile mes bottes, mes mitaines, mon manteau et sors déblayer l'entrée pour que la famille puisse se stationner. Quel bonheur !

10 h J'entre les joues toutes rougies par le froid, je déjeune des crêpes au chocolat pendant que mes ortéils et mes bouts de doigts dégèlent. J'ai bien hâte d'aller jouer dehors avec mon petit fils. C'est son premier Noël et sa première neige.

12 h Ménage, ménage, ménage. Beaucoup de retard à rattraper, mais je ne veux pas que ma famille croie que je me laisse aller. Même si j'en suis à mon 4e divorce, je vais bien. La maison se rangerait plus rapidement si je ne me faisais pas déranger à tout bout de champ par des coups de téléphone. Pas question que les gens oublient votre anniversaire quand celui-ci est en même temps que Noël !

14 h J'attends impatiemment que la petite famille arrive. Pas encore eu

de nouvelles. Je place les cadeaux sous le sapin.

15 h 38 Toujours personne. Le téléphone sonne. Ma fille me dit que personne ne pourra venir chez moi. Ce n'est pas son problème si j'ai décidé d'aller vivre dans le fin fond d'un rang. La route est inaccessible et ils sont tous allés chez leur mère.

16 h 6° scotch à la main. Je ne me souviens plus de rien. Quel jour on est ? Allez, à l'an prochain !

98 ans

Cher journal,

Les premières lettres tracées dans ce journal étaient tremblotantes et celles-ci le sont à nouveau, maintenant que le poids des âges a rendu ma main légère et hésitante et ma peau, fine comme du parchemin.

On dit que le vieil homme est semblable au petit enfant et le meilleur exemple est que je vais me sentir, comme jadis, légèrement outré de recevoir des présents de fête emballés dans du papier de Noël. Mes revendications enfantines pour du papier d'emballage de fête digne de ce nom vont me monter en bouche, c'est sûr, en dépit de mon âge vénérable.

J'écris ces quelques lignes, puis j'emballerai ce journal maladroitement. Je chercherai, à la cave et au grenier, du papier d'emballage, puis une paire de ciseaux.

Chaque tiroir ouvert et chaque tentative infructueuse me rappelleront que Béa n'est plus là, qu'elle ne m'observe plus chercher dans tous les sens dans la maison, d'un air mirieux, mi-découragé, mais toujours complice.

Noël, c'était toujours un peu elle.

Que mon dernier Noël soit le plus beau des débuts des tiens.

Luc Célestin

HANDI APTE, AU-DELÀ DE SES LIMITES

Claudia Beauregard

EN 1993, JE REMARQUE UN PANNEAU PUBLICITAIRE DANS UN AUTOBUS DE LA STS. LE SERVICE PRO-AMITIÉ DU REGROUPEMENT DES BÉNÉFICIAIRES HANDICAPÉS PHYSIQUES DU CLSC GASTON-LESSARD RECHERCHE DES BÉNÉVOLES. APRÈS UN APPEL À L'ORGANISME, JE PASSE UNE ENTREVUE ET ME SOUMETS À UNE ENQUÊTE JUDICIAIRE. DE TOUTE FAÇON, JE N'AI RIEN À CACHER !

On m'offre une formation de base qui me familiarise avec les diverses maladies et types de handicap. C'est important d'être bien informé pour savoir comment s'y prendre et éviter certains maux.

La personne responsable de ce service cherche le meilleur jumelage selon les demandes des membres et les intérêts, et la disponibilité des bénévoles. La jeune adulte qui m'est présentée souhaite occuper ses soirées de différentes façons. Pendant nos rencontres hebdomadaires, nous échangeons en prenant un repas et jouons à des jeux de société. Je découvre les différentes adaptations qui lui permettent d'être autonome. En nous côtoyant, nous nous découvrons d'autres points communs et faisons quelques sorties au parc ou au Carrefour. À l'occasion, je l'accompagne avec plaisir dans des activités de groupe organisées par l'organisme.

Briser l'isolement et socialiser, c'est très enrichissant. Cela offre aussi de belles occasions de s'épanouir et de se sentir utile à la société. Au fil des ans, des changements s'imposent et Handi Apte devient la nouvelle dénomination sociale de l'organisme en 2011. Cependant, il est toujours à la recherche de bénévoles disposés à faire des visites amicales, de l'accompagnement-transport pour les rendez-vous médicaux et des accompagnements ponctuels divers. De bonnes raisons de s'impliquer, non ?

Après deux ans d'implication bénévole, je reçois un diagnostic de maladie orpheline qui nécessite une opération au cerveau et des mois de réadaptation. Cela entraîne des changements majeurs dans ma vie. De retour chez moi, mes capacités sont évaluées et il est clair que j'aurai besoin d'aide. Rien ne sera plus comme avant.

Je me souviens que l'organisme dispose d'une banque de travailleurs en soutien à domicile. C'est très sécurisant de savoir que ces hommes et ces femmes ont reçu les formations appropriées pour assister une personne handicapée physique dans ses tâches de vie quotidienne et domestique. Je rencontre donc des personnes attentionnées qui m'aident à prendre un bain, m'habiller, préparer mes repas, faire les exercices de physiothérapie, en plus de faire le ménage et la lessive. Grâce aux services dispensés, je continue à vivre chez moi et à remplir mes obligations sociales.

C'est bien beau tout ça, mais je n'ai plus tellement de loisirs. Le temps est long et, franchement, il m'arrive de m'ennuyer ! Un ami handicapé de naissance et membre régulier de Handi Apte me parle des sorties qu'ils font. Je trouve ça intéressant, mais je ne connais plus personne de l'époque où j'étais bénévole et j'éprouve un certain malaise... Finalement, je me laisse convaincre et participe à des activités où il est présent.

Il avait raison d'insister, car je suis

bien accueillie par l'équipe de la permanence et les habitués de la place. La gêne s'estompe et je fais de nouvelles connaissances. Je me mêle aux conversations, surtout pour partager des trucs d'alimentation saine et à faible coût. Quelques amitiés naissent dans le respect.

En 2011, un poste se libère sur le comité de l'Entre-Nous et je me joins à l'équipe. C'est intéressant d'échanger nos idées en vue de présenter un calendrier d'activités susceptibles de plaire au plus grand nombre de membres : sorties diverses, conférences, témoignages, activités sociales et bien sûr, les incontournables tels la Fête du lac des Nations et nos cafés gourmands ! Les évaluations nous permettent de confirmer les bons coups et de nous ajuster s'il y a lieu.

Je fais aussi partie du conseil d'administration depuis un an. La dynamique est un exemple à suivre : liberté d'expression, écoute, ouverture d'esprit, respect, transparence... Les dossiers sont traités avec rigueur et il y a toujours consensus pour le bien de l'organisme.

Handi Apte est un regroupement favorisant le maintien à domicile de personnes handicapées physiques. Chaque membre a sa place et il est possible d'y vivre des expériences au-delà de ses limites !

L'auteure est membre de Handi Apte.

Services funéraires complets et personnalisés
Arrangements funéraires préalables
Crématorium, columbariums intérieurs et extérieurs
Cimetière traditionnel et cimetière naturel en milieu urbain



Salons à Sherbrooke, Brompton, Windsor, Asbestos, Weedon et East Angus
Complexe principal: 485, rue du 24-Juin, Shebrooke
819 565-7646
www.coopfuneraireestrie.com



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

VOUS SOUHAITEZ ANNONCER GRATUITEMENT UNE ACTIVITÉ DANS NOTRE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE ? CONTACTEZ-NOUS PAR COURRIEL À L'ADRESSE <JOURNAL @ ENTREELIBRE . INFO>.

Pour les personnes utilisatrices des services en santé mentale de l'Estrie, Pro-Def Estrie vous invite à une Rencontre régionale qui aura lieu le mercredi 10 décembre 2014 de 9 h à midi au 33, rue Brooks à Sherbrooke. Le thème abordé sera « La médication et les alternatives dans l'offre de services en santé mentale ». La Rencontre régionale sera suivie d'un dîner de Noël. Merci de confirmer votre présence avant le 8 décembre 2014, en composant le 819 822-0363.

Le Centre communautaire de loisir Sherbrooke propose sa nouvelle programmation d'activités de loisir pour l'hiver et le printemps 2015. Durant la période de

préinscriptions qui se déroule jusqu'au 19 décembre, le tarif de tous les cours (sauf les congés scolaires et les services de garde) est réduit de 5 %. Ensuite, les inscriptions se poursuivront au tarif régulier jusqu'au début des cours dans la semaine du 19 janvier 2015. La programmation peut être consultée sur le web (www.loisirsherbrooke.com), par téléphone (819 560-8649 poste 264) ou par courriel (promotion@loisirsherbrooke.com).

Le Club Macintosh de l'Estrie vous invite à ses activités de janvier 2015 : Réunion mensuelle : Lundi 12 janvier de 19 h 30 à 22 h. Présentations sur les ordinateurs Macintosh, iPhone et iPad, prix de

présence aux membres, première visite gratuite. Rendez-vous au Centre communautaire arrondissement Jacques-Cartier, local 122-123, 2050-B, rue Portland, Sherbrooke. Pour information, consultez notre site web (www.cme.qc.ca), téléphonez-nous (819 569-0379) ou écrivez-nous (info@cme.qc.ca).



• Peinture sur céramique
• Cuisine végétarienne et traditionnelle

Sylvie Drouin
Tél. : 819 563-7589

Café
CRÉATIF

au croquis

92, rue Wellington Nord, 2^e étage
Sherbrooke J1H 5B8

CCLCS
CENTRE COOPÉRATIF DE LOCAUX
COMMUNAUTAIRES DE SHERBROOKE



À LOUER
LOCAUX
SALLES DE RÉUNION
SALLES DE RÉCEPTION

Idéal pour organismes communautaires,
travailleurs et travailleuses autonomes, etc.

À deux pas du centre-ville de Sherbrooke!

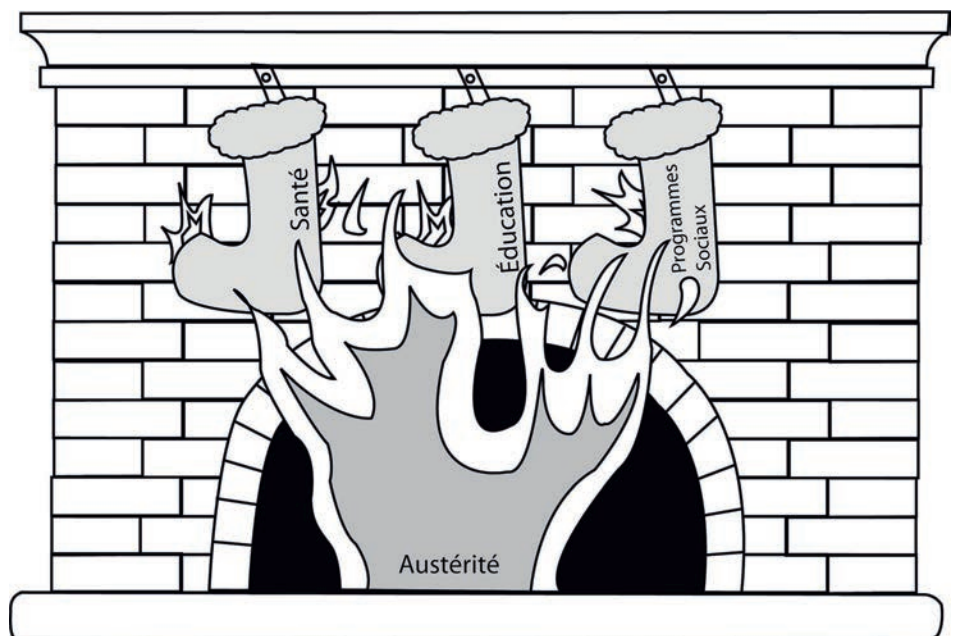
Contactez-nous:
cclcs@infol.net
819 564-1911



www.acefestrie.ca

10 décembre – Journée internationale des droits de l'homme

L'austérité, c'est pas un cadeau !
C'est une attaque contre les droits humains



L'austérité s'attaque aux droits :

Des femmes, des personnes pauvres, des personnes handicapées, des travailleurs, des familles, des retraités, des étudiants, des syndiqués, des fonctionnaires, des assistés sociaux, des locataires, des accidentés, des chômeurs, des enfants, des malades, des professeurs ...



187, rue Laurier, local 316
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 346 0101
Télécopieur : 819 566-2664
courriel : info.cremi@gmail.com

Visitez notre page Facebook
facebook.com/cremisherbrooke

LA TABLE RONDE DES
OVEREP
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 313
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4
Téléphone : 819 566-2727
courriel : trovepe@aide-internet.org

LE MOUVEMENT POPULAIRE
DES RESSOURCES À DÉCOUVRIR • DES ALTERNATIVES À OFFRIR • UNE FORCE EN DEVENIR

Monogame en série LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL

Evelyne Papillon

J'AVAIS RENCONTRÉ JONATHAN EN ALLANT VOIR UN SPECTACLE DE MUSIQUE. IL M'AVAIT REMARQUÉE PARCE QUE JE DANSAIS DU DÉBUT À LA FIN. LA MUSIQUE, ÇA ME SORT COMPLÈTEMENT DE MA TÊTE. ET JONATHAN ÉTAIT PAREIL. ON SE RENVOYAIT DES SOURIRES ; ON SE RAPPROCHAIT. ÇA M'IMPRESSIONNAIT PARCE QU'IL RECONNAISSAIT TOUTES LES CHANSONS À LA SECONDE PRÈS ET SAVAIT LES PAROLES PAR CŒUR, COMME MOI. À LA FIN DU SPECTACLE, IL M'A INVITÉE À CE QU'ON SE REVOIE.

On s'est ajoutés sur Facebook, puis je l'ai invité au Caffuccino, un soir où j'avais envie d'augmenter considérablement ma glycémie. Et puis, ça lui laissait savoir que je suis une fille gourmande, du même coup. Je veux dire, qui aime profiter de la vie... J'aime la musique, les desserts et je l'aime bien lui aussi. Suffirait de passer une belle soirée ensemble et je pourrais aller plus loin dans la gourmandise, tiens.

Il est un peu hippie, cheveux mi-longs, barbe de quelques jours, jeans confortables et surtout sourire ravageur. Moi, en tout cas, il faudrait me faire vacciner contre ce genre de charme parce que ça me met tout à l'envers. Ebola ? H1N1 ? Non, je vous parle d'un truc plus fort. Plus insidieux. Qui ravage vos neurones, votre jugement tout entier. Ce type de sourire là.

Voyons s'il parle aussi bien qu'il

danse. Voyons si sa culture générale accote sa culture musicale. Je pose quelques questions. Ça augure plutôt bien, il me fait rire, il est original dans ses répliques, il est intelligent. Je me verrais vraiment avec ce gars. Je serais fière de le présenter à ma famille à Noël, rien de moins. Même si je sais que ce ne sera probablement pas cette année, je lui demande tout bonnement : « Qu'est-ce que tu fais à Noël ? »

— Comme à chaque année depuis mes 18 ans, je ne participe pas à cette mascarade-là. »

Ma face se décompose. Il enchaîne : « Tu devrais aller sur youtube et regarder le vidéo des Simpson version Banksy, c'est pas mal la réalité : pollution, non-respect des animaux, jouets créés dans des conditions affreuses. C'est une caricature, mais si peu, de notre société de consommation.

— Non, mais on n'est pas obligés d'embarquer là-dedans. Y a plein d'autres façons de festoyer. On peut se faire des cadeaux équitables, locaux, faire un échange, donner à une fondation, offrir des petites cartes avec des services (des massages, du gardiennage, du temps).

— Ça reste un genre d'obligation sociale. Et tu sais très bien que les gens en général vont s'endetter et enrichir des grosses compagnies, tout ça par sentiment de culpabilité. Ce n'est que pollution par-dessus pollution, en commençant par la pollution auditive. Ne viens pas me faire croire que tu aimes écouter les classiques de Noël d'octobre à janvier dans les magasins...

— Non, mais c'est pas ça l'esprit de Noël, faut pas tout confondre. Pour moi, Noël, c'est l'occasion de reprendre contact avec ma famille qui habite loin. C'est un



burdge

temps d'arrêt dans nos vies de fou. C'est aussi ressortir de vieilles traditions culinaires comme ces délicieuses bouchées aux pépites de caramel que ma mère fait. Quand j'étais petite, mes parents faisaient toute une mise en scène pour me faire croire au père Noël. Le papier d'imprimante était lié dans ce temps (je deviens vieille) et ils en déroulaient pour faire un tapis jusqu'à la cheminée. Ils prenaient des bottes, les trempaient dans l'eau et faisaient des traces sur le tapis comme si le père Noël était passé. Puis je lui écrivais une lettre sur une machine à écrire, t'imagines !

— Ton histoire est bien belle, mais je ne pense pas que ce soit aussi idyllique dans toutes les familles. Moi, c'est un choix personnel, je n'embarque pas là-dedans, c'est tout. »

Je prétexte que je dois y aller, sans trop donner de raison. En fait, je réalise à l'instant que j'ai besoin d'être avec un gars qui va partager mes traditions, et que ce n'est pas lui. Je veux d'un gars qui va manger la tourtière trop sèche de ma grand-mère et me supporter dans cette épreuve. Un gars qui va se plier aux jeux de société ridicules sans rechigner. Un gars qui va remercier sincèrement ma mère pour la belle paire de bas chauds offerte même s'il est perplexe devant ce choix de cadeau. Je veux qu'il subisse mes neveux et nièces surexcités. Je veux qu'il soit là avec moi pour le meilleur et pour le pire. Paix aux hommes de bonne volonté.

ANECDOTE DESSINE

— le palmarès inusité —
d'**ANECDOTE**
2014



Anecdote
2014
12
02



http://anecdotedessine.wordpress.com/